

Les plus grandes entreprises et sièges sociaux de Montréal en 2026

Publié le 9 mai 2026 43 min de lecture



Résumé analytique

Montréal, deuxième ville du Canada, accueille une constellation de grandes entreprises et sert de centre d'affaires névralgique pour le Québec et le pays. Son économie est ancrée par des entreprises de premier plan mondial dans les secteurs de la banque, du transport, de la [technologie](#), de l'aérospatiale, du commerce de détail et des télécommunications. Un ensemble diversifié d'entreprises ayant leur [siège social](#) (ou d'importantes activités) à Montréal possède une empreinte mondiale cumulative : pour 2025, la société canadienne **Alimentation Couche-Tard** (chaîne de dépanneurs ; siège social à Laval, près de Montréal) a déclaré des revenus d'environ **72,9 milliards \$ US** (Source: [corporate.couche-tard.com](#)), **Power Corporation du Canada** (conglomérat financier) **47,3 G\$ CA** (Source: [stockanalysis.com](#)), la **Banque Royale du Canada** (fondée à Montréal) a réalisé un bénéfice net de **20,4 G\$ CA** (Source: [www.newswire.ca](#)), **Air Canada** (transporteur aérien national, siège social à Montréal) a généré **22,37 G\$ CA** (Source: [www.aircanada.com](#)), le **Chemin de fer Canadien National** (siège social à Montréal) environ **17,1 G\$ CA** (Source: [2727coworking.com](#)), la **Banque de Montréal** (BMO, siège social à Montréal) **32,66 G\$ CA** (Source: [stockanalysis.com](#)), **BCE Inc.** (Bell Canada, télécoms, siège social à Montréal) **24,41 G\$ CA** (Source: [www.prnewswire.com](#)), et la **Banque Nationale du Canada** (siège social à Montréal) **13,98 G\$ CA** (Source: [ca.marketscreener.com](#)). Le tableau 1 (ci-dessous) résume les indicateurs clés des grandes entreprises montréalaises. Collectivement, ces « ancrés » corporatives [emploient des dizaines de milliers de personnes](#) dans la ville et ses environs (par exemple, Couche-Tard ~149 000 à l'échelle mondiale (Source: [2727coworking.com](#)), BMO ~53 000 (Source: [stockanalysis.com](#)), Banque Nationale ~35 400 (Source: [ca.marketscreener.com](#)), CN ~24 700 (Source: [2727coworking.com](#)), BCE ~40 400 (Source: [2727coworking.com](#)), Air Canada ~25 000 (Source: [bultinmontreal.com](#)), etc.).

Tableau 1. Sélection de grandes entreprises ayant leur siège social dans la région de Montréal (2026), avec leur secteur d'activité, leurs revenus de 2025 et leur effectif.

ENTREPRISE (SIÈGE SOCIAL)	INDUSTRIE/SECTEUR	REVENUS 2025 (MILLIARDS, DEVISE)	EMPLOYÉS (APPROX.)
Alimentation Couche-Tard (Laval, QC) (Source: 2727coworking.com)	Commerce de détail – Dépanneurs	72,86 \$ US (Source: corporate.couche-tard.com)	149 000 (Source: 2727coworking.com)
Power Corporation du Canada (Montréal) (Source: 2727coworking.com)	Conglomérat financier	47,28 \$ CA (Source: stockanalysis.com)	~30 000 (Source: 2727coworking.com)
Banque Royale du Canada (Montréal) (Source: www.newswire.ca)	Banque/Finance	– (20,4 G\$ CA bénéfice net)	100 000+ (Source: www.newswire.ca)
Banque de Montréal (BMO, Montréal) (Source: 2727coworking.com)	Banque/Finance	32,66 \$ CA (Source: stockanalysis.com)	53 234 (Source: stockanalysis.com)
Chemin de fer Canadien National (Montréal) (Source: 2727coworking.com)	Transport ferroviaire	17,1 \$ CA (Source: 2727coworking.com)	24 671 (Source: 2727coworking.com)
BCE Inc. (Bell Canada, Montréal) (Source: 2727coworking.com)	Télécommunications/Médias	24,41 \$ CA (Source: www.prnewswire.com)	40 390 (Source: 2727coworking.com)
Air Canada (Montréal) (Source: www.aircanada.com)	Compagnies aériennes/Transport	22,37 \$ CA (Source: www.aircanada.com)	25 000 (Source: builthinmontreal.com)
Banque Nationale du Canada (Montréal) (Source: ca.marketscreener.com)	Banque/Finance	13,98 \$ CA (Source: ca.marketscreener.com)	35 378 (Source: ca.marketscreener.com)
CGI Inc. (Siège social à Montréal) (Source: www.financecharts.com)	Services en technologies de l'information	11,63 \$ CA (Source: www.financecharts.com)	94 000 (Source: www.financecharts.com)
WSP Global (Montréal) (Source: www.wsp.com)	Ingénierie et conseil	–	72 800 (Source: www.wsp.com)

Chacune des données en anglais ci-dessus est tirée de rapports d'entreprise récents et de sources de marché. Les preuves démontrent que le [paysage corporatif](#) de Montréal demeure robuste et diversifié en 2026. Au-delà de ces leaders mondiaux, des dizaines d'autres entreprises basées au Québec (par exemple, **Metro Inc.**, la plus grande chaîne d'épicerie du Québec ; **Saputo Inc.** dans le secteur laitier ; **Gildan Activewear** dans le textile ; le **Mouvement Desjardins** dans les services financiers ; et des firmes internationales comme **Ubisoft** dans le divertissement numérique) soutiennent également l' [économie montréalaise](#). Le produit intérieur brut (PIB) de Montréal souligne davantage le poids économique de la ville : en 2023, le PIB de Montréal était d'environ **122,9 milliards \$** (Source: www.c40.org), ce qui la place parmi les plus grandes économies urbaines d'Amérique du Nord. La région métropolitaine de recensement de Montréal (population d'environ 4,2 millions d'habitants) demeure le marché dominant du Québec, avec l'une des forces de travail à la croissance la plus rapide au Canada. Collectivement, la présence de ces ancres corporatives a un effet multiplicateur : elles attirent les talents, stimulent les fournisseurs et ancrent Montréal en tant que centre d'affaires international (Source: 2727coworking.com) (Source: www.newswire.ca).

Introduction et contexte

Montréal a historiquement été le point focal de l'économie du Québec et l'un des principaux centres d'affaires du Canada. Fondée en 1642, la situation privilégiée de la ville le long du fleuve Saint-Laurent en a fait un carrefour commercial aux XVIIIe et XIXe siècles. Au XXe siècle, Montréal a émergé comme la principale économie du Canada, avec une concentration de banques, de manufacturiers et de services publics ayant leur siège

social dans la ville. Comme le note un historien, Montréal « est devenue le plus important centre financier, commercial et industriel du Canada » au début des années 1900 (Source: 2727coworking.com) (Source: www.referenceforbusiness.com).

Cependant, les changements survenus au milieu du siècle ont affaibli sa domination. Durant la Révolution tranquille et les décennies suivantes, de nombreuses entreprises ont déménagé à Toronto (la nouvelle capitale financière du pays) et dans des villes de l'Ouest. En particulier, la **Banque Royale du Canada (RBC)** a déplacé une grande partie de ses activités à Toronto en 1977 (Source: 2727coworking.com), et **Imperial Oil** (aujourd'hui partie d'ExxonMobil) a déménagé à Calgary, reflétant l'essor du secteur pétrolier de l'Alberta. Néanmoins, plusieurs grandes multinationales et banques ont notamment **choisi de rester ou de revenir** à Montréal. Aujourd'hui, comme le montre ce rapport, Montréal peut à nouveau se targuer d'une base corporative solide, complétée par des secteurs en plein essor dans la haute technologie, la création et les services.

Le Montréal contemporain est une ville bilingue et culturellement dynamique d'environ 1,76 million d'habitants (2,1 millions dans la ville même) et plus de 4 millions dans la région métropolitaine. Elle sert de capitale politique du Québec et de centre majeur pour l'éducation (abritant des universités de classe mondiale telles que McGill et l'Université de Montréal). Au cours des dernières décennies, Montréal s'est réinventée autour des industries du savoir — notamment l'aérospatiale, le multimédia et l'intelligence artificielle — tout en conservant ses forces historiques dans la finance et le commerce. L'économie diversifiée de Montréal (à la fin des années 2010) contribuait à environ un tiers du PIB du Québec (Source: www.c40.org) et connaissait une croissance soutenue tout au long des années 2010 et au début des années 2020.

Dans ce rapport, nous analysons les **plus grandes entreprises et sièges sociaux de Montréal en 2026**, en mettant en lumière les « ancrés d'affaires » clés de la ville. Nous nous appuyons largement sur les rapports d'entreprise, les données financières et les analyses d'experts. Le rapport couvre le contexte historique, les profils des acteurs majeurs, les analyses sectorielles, les données et études de cas sur les grappes d'entreprises, et discute des trajectoires futures pour l'économie montréalaise.

Évolution historique du paysage corporatif montréalais

Le patrimoine corporatif de Montréal s'étend sur plus de deux siècles. La **Banque de Montréal (BMO)**, fondée en 1817, est la plus ancienne banque canadienne et a été établie à Montréal (Source: 2727coworking.com). Pendant une grande partie du XIXe et du début du XXe siècle, Montréal a devancé Toronto en tant que moteur financier du Canada. Par exemple, vers 1890, des dizaines des principales banques, chemins de fer et entreprises industrielles du pays (y compris le premier chemin de fer transcontinental, le Canadien Pacifique) avaient leur siège social à Montréal. L'emblématique 1000 De La Gauchetière, le plus haut gratte-ciel de la ville, a été construit à l'origine dans les années 1990 comme siège social de **Power Corporation** (Source: 2727coworking.com) (Source: 2727coworking.com) et des tours construites plus tôt abritaient la **Banque Royale (Maison RBC)**, la **Banque de Montréal** et l'**Immeuble Sun Life** (pour la Sun Life Assurance).

Le milieu du XXe siècle et l'après-guerre ont vu l'économie de Montréal se diversifier et rester robuste. Les années 1950-1960 ont été marquées par une industrialisation rapide du Québec, et Montréal a mené dans le secteur manufacturier (textile, biens de consommation, et particulièrement les industries en plein essor de la pâte et papier et des explosifs) (Source: 2727coworking.com). Parallèlement, une grappe aérospatiale a commencé à se former autour des zones suburbaines de Saint-Laurent et Dorval ; dans les années 1970, **Bombardier** était devenue un champion national dans la fabrication ferroviaire et aéronautique.

Cependant, les changements économiques et politiques à partir des années 1970 ont progressivement érodé la primauté de Montréal. Les rapports parlementaires et les analyses commerciales (par exemple, ceux compilés dans le profil 2025 de 2727 Coworking (Source: 2727coworking.com)) notent que les sièges sociaux ont souvent déménagé vers l'est, en Ontario (parfois pour des raisons liées au marché anglophone ou à la proximité de la banque centrale), ou vers l'ouest pour les ressources naturelles. Exemples majeurs :

- La RBC, la plus grande banque du Canada par l'actif, a officiellement déplacé ses opérations de siège social à Toronto en 1977, bien que son siège légal soit resté à Montréal (Source: 2727coworking.com).
- Les gros titres des directeurs financiers au début des années 2000 notaient qu'environ la moitié des plus grandes entreprises du Québec (par revenu) avaient leur siège social à l'extérieur de Montréal (Source: www.referenceforbusiness.com).
- L'instabilité politique des années 1970 (menant au référendum québécois de 1980) a également incité certaines entreprises montréalaises à se protéger en se déplaçant vers Toronto pour plus de stabilité.

Pourtant, de nombreuses entreprises multinationales sont **restées** à Montréal. Couche-Tard (fondée à Laval près de Montréal) a grandi mondialement, passant d'un seul dépanneur québécois en 1980 au plus grand détaillant de dépanneurs au monde (Source: 2727coworking.com). Le Chemin de fer Canadien National (CN), fondé en 1919 en tant que société d'État nationale, a conservé Montréal comme siège social (Source: 2727coworking.com) même lorsque le Canadien Pacifique a déménagé vers l'ouest. De nouveaux secteurs ont également vu le jour : la fin du XXe

siècle a connu une croissance dans les télécommunications (par exemple, **Vidéotron**, **Cogeco**, **Québecor**), la haute technologie (les premières entreprises informatiques comme les laboratoires de recherche de **Nortel** à Montréal, qui, à son apogée, comptait des dizaines de milliers d'employés locaux), et le divertissement (Montréal est devenue un carrefour pour la musique et le cinéma).

En 2025, la trajectoire à long terme était claire : Montréal n'est plus le leader corporatif canadien incontesté (Toronto est plus grande), mais elle abrite toujours bon nombre des entreprises les plus importantes du Canada. L'« Écosystème corporatif de Montréal » est désormais marqué par une **diversité en grappes**. Les géants historiques comme BMO et le CN sont restés, même si d'autres comme SNC-Lavalin (ingénierie) et Bombardier (transport) continuent avec des rôles en évolution. Parallèlement, des entreprises entièrement nouvelles à forte croissance — par exemple, dans la formation en défense aérospatiale (CAE), les services logiciels (CGI), l'ingénierie des énergies renouvelables (WSP Global), le jeu vidéo (Ubisoft, bien que le siège soit en France) et la recherche en IA (Element AI/MILA) — ont établi une présence significative. L'économie de la ville est soutenue par ses universités et ses institutions publiques (par exemple, les laboratoires de recherche et les agences gouvernementales), ainsi que par des organisations internationales (notamment l'Organisation de l'aviation civile internationale, OACI, dont le siège est à Montréal depuis les années 1940). En somme, la résilience historique de Montréal et sa réinvention en tant que métropole d'affaires perdurent en 2026, préparant le terrain pour son profil corporatif détaillé ci-dessous.

Profil économique de Montréal (2026)

En 2026, l'économie de Montréal demeure l'un des marchés urbains les plus importants d'Amérique du Nord. Le **produit intérieur brut (PIB)** de Montréal (la ville elle-même) est de l'ordre de **122,9 milliards de dollars** (projection de 2023) (Source: www.c40.org), reflétant une croissance constante dans les industries clés. Au Canada, le PIB de Montréal se classe au deuxième rang, juste derrière la RMR de Toronto. Sa population active (zone métropolitaine) a dépassé les 2,5 millions de travailleurs au milieu des années 2020, et le taux de chômage est généralement resté inférieur à la moyenne nationale grâce à des secteurs comme le gouvernement, l'éducation et la technologie. Les **secteurs des services dominant** : la finance, l'assurance, l'immobilier et les services professionnels contribuent collectivement à la plus grande part du PIB de Montréal, suivis par le secteur manufacturier (notamment l'aérospatiale, la transformation alimentaire et les produits pharmaceutiques) et le transport/logistique (Source: ca.marketscreener.com) (Source: www.prnewswire.com).

Indicateurs économiques clés (RMR de Montréal, dernières données) :

- **Population (ville)** : ~1,76 million (recensement de 2021) (Source: www12.statcan.gc.ca) ; **Population métropolitaine** : ~4,2 millions (2021).
- **Population active (RMR de Montréal)** : ~2,5 millions (estimation 2025).
- **PIB par habitant (ville)** : environ ~69 000 \$ (2024) (Source: www.c40.org).
- **Principaux secteurs par production** : Finance et assurance, Immobilier, Fabrication, Transport et entreposage, et Services professionnels.

Le secteur des entreprises est un contributeur essentiel. Par exemple, le secteur financier de Montréal (concentré au centre-ville et dans le Vieux-Port) génère à lui seul des dizaines de milliards de dollars d'affaires annuelles. La Banque de Montréal, la Banque Nationale et Desjardins détiennent collectivement une part de marché importante dans le secteur bancaire canadien, et Bell Canada (BCE) est la plus grande entreprise de télécommunications du pays en termes de revenus (Source: www.prnewswire.com). Le port de Montréal est le port intérieur le plus actif du Canada, traitant des échanges d'une valeur estimée à **plus de 100 milliards de dollars par an** (données de 2024). La ville bénéficie également d'un **écosystème d'innovation** florissant : des institutions de recherche de premier plan comme le MILA (Institut québécois d'intelligence artificielle) et de grands laboratoires de R&D technologique (ex. : centre d'IA de Google, Microsoft Research Montréal) ont attiré des investissements mondiaux.

De plus, la main-d'œuvre bilingue et multiculturelle de Montréal constitue un atout stratégique. Les employeurs citent le bassin de travailleurs qualifiés de la région – des ingénieurs aux professionnels de la finance – comme une raison clé pour maintenir leurs sièges sociaux ici. Comme l'observe une analyse économique, le « secteur aérospatial de 27 milliards de dollars par an [est] ancré par la présence corporative et de recherche de Montréal », et les grappes de la ville dans des domaines comme la conception de jeux vidéo (générant 3 milliards de dollars de revenus annuels pour l'industrie) font de Montréal un leader mondial dans certaines niches (Source: 2727coworking.com) (Source: bultinmontreal.com).

Notamment, les agences de développement économique municipales et provinciales font état d'une **croissance continue du pipeline** de nouveaux sièges sociaux et d'expansions. Par exemple, Montréal International (l'agence d'investissement régionale) note que plusieurs multinationales ont annoncé des projets d'expansion ou de nouveaux sièges sociaux à Montréal depuis 2020, allant de géants mondiaux de l'industrie (ex. : Philips Canada déplaçant une unité d'affaires ici) à des entreprises en phase de croissance (ex. : la firme de biotechnologie Osmalbit déplaçant son siège social des États-Unis). La ville met également en avant des incitatifs comme des allègements fiscaux pour la R&D afin d'attirer des centres de R&D d'entreprise (Source: 2727coworking.com).

Secteurs clés et ancrages corporatifs

Une analyse concrète des forces corporatives de Montréal peut être structurée par secteurs industriels. Nous passons ci-dessous en revue les secteurs les plus importants et les grandes entreprises qui les ancrent à Montréal.

Finance et banque

Le secteur financier de Montréal demeure un pilier de l'économie locale. Trois des « six grandes » banques canadiennes sont basées à Montréal : la **Banque de Montréal (BMO)**, la **Banque Nationale du Canada** et la rivale de longue date de BMO, la **RBC** (Banque Royale du Canada) – bien que les bureaux principaux de facto de la RBC soient largement situés à Toronto, son siège social légal demeure Montréal. Les activités de ces banques génèrent un emploi important dans le quartier financier de Montréal (le « Mille carré doré » et le centre-ville). Pour 2025, **BMO a déclaré des revenus de 32,66 milliards de dollars canadiens** (Source: stockanalysis.com) et un **bénéfice net d'environ 7,33 milliards de dollars canadiens** (exercice 2024), avec environ **53 500 employés** dans le monde (Source: stockanalysis.com). La **Banque Nationale du Canada** (dont le siège social est dans le Vieux-Montréal) est la banque dominante du Québec : ses revenus pour l'exercice 2025 étaient de **13,98 milliards de dollars canadiens** (Source: ca.marketscreener.com) et elle emploie environ 35 400 personnes dans le monde (Source: ca.marketscreener.com). La **RBC** – la plus grande banque canadienne par valeur boursière – a déclaré un **bénéfice net de 20,4 milliards de dollars canadiens en 2025** (Source: www.newswire.ca) (avec **plus de 100 000 employés dans le monde** (Source: www.newswire.ca), dont une grande partie est comptabilisée dans les opérations canadiennes provenant de Montréal. Ensemble, ces banques non seulement stimulent les marchés financiers et le crédit, mais investissent également massivement dans l'infrastructure et la philanthropie de Montréal.

Un autre géant financier est **Power Corporation du Canada** (dont le siège social est sur la rue Sherbrooke). Power est une société de portefeuille diversifiée ayant des intérêts majeurs dans l'assurance (via **Great-West Lifeco** et **IGM Financial**) et la gestion d'actifs. En 2025, les filiales de Power Corp ont généré environ **47,3 milliards de dollars canadiens** de revenus (Source: stockanalysis.com) dans ses activités d'assurance et de gestion d'actifs, employant environ 30 000 personnes (Source: 2727coworking.com). Bien que les PDG de Power soient souvent des figures mondiales (par exemple, le financier Paul Desmarais Jr. a longtemps dirigé l'entreprise), ses conseils d'administration sont depuis longtemps à Montréal, renforçant les liens avec l'establishment économique de la ville.

Le secteur financier au sens large comprend également le **Mouvement Desjardins**, la plus grande fédération de coopératives de crédit du Canada (basée à Lévis, mais avec la plupart des fonctions exécutives et environ 45 000 employés dans le grand Montréal selon les statistiques du Québec (Source: www.immigreur.com). Desjardins prête à lui seul plus de 300 milliards de dollars canadiens, domine la banque de détail au Québec avec 25 % de parts de marché et finance de nombreux investissements locaux (logement, entreprises, infrastructures) via sa Caisse de dépôt (bien que le siège social de cette dernière soit à Québec). Collectivement, les géants financiers de Montréal ont misé sur leur longévité pour assurer leur stabilité : ils ont traversé la récession de 2008-2009 avec peu de perturbations, possèdent des bilans solides et continuent de se développer numériquement (ex. : services bancaires mobiles) à partir du bassin de talents technologiques de Montréal (Source: 2727coworking.com) (Source: stockanalysis.com).

Transport et infrastructure

Le transport est un secteur central pour les ancrages corporatifs de Montréal, reflétant le rôle historique de la ville en tant que plaque tournante. Le **conglomérat de transport Canadien National (CN)** demeure une entreprise phare de Montréal. Fondé en tant que société d'État en 1919, le siège social du CN se trouve sur la rue de la Gauchetière, au centre-ville de Montréal. En 2024, le CN a déclaré **17,1 milliards de dollars canadiens** de revenus de fret (Source: 2727coworking.com) et plus de **24 600 employés** dans le monde (Source: 2727coworking.com). Le CN exploite le plus grand réseau ferroviaire au Canada et un système intermodal continental s'étendant jusqu'aux États-Unis, et sa direction entretient des liens étroits avec l'Administration portuaire de Montréal. Le port lui-même est une société d'État semi-autonome, et bien qu'il ne s'agisse pas d'une « entreprise », c'est un ancrage économique critique : traitant plus de 40 millions de tonnes de marchandises par an, le Port de Montréal soutient **93 000 emplois au Québec** et génère environ **20 milliards de dollars de PIB** régionalement (rapports de l'Administration portuaire).

Dans le transport aérien, Montréal abrite **Air Canada**, le transporteur national du pays. Fondée en 1937 et ayant son siège social par statut à Montréal, Air Canada a fait de l'aéroport international Montréal-Trudeau une plaque tournante majeure. Pour l'exercice 2025, Air Canada a enregistré **22,37 milliards de dollars canadiens** de revenus d'exploitation (Source: www.aircanada.com) (et a réalisé un bénéfice net de 644 millions de dollars canadiens), desservant plus de 200 destinations. La compagnie aérienne emploie environ **25 000 personnes** dans le monde (Source: bultinmontreal.com), dont une grande fraction à son siège social et à ses bases de maintenance de Montréal. La grappe aérospatiale de Montréal comprend également **Bombardier Inc.**, qui a scindé sa division de trains commerciaux et s'est rationalisée autour des jets d'affaires sous la direction du PDG Éric Martel ; Bombardier conçoit toujours des avions à Montréal (avec environ 17 000 employés dans le monde) et a son adresse corporative au 400, chemin de la Côte-Vertu Ouest (Source: bultinmontreal.com) (Source: 2727coworking.com). De plus, **CAE Inc.** (dont le siège social est à

Dorval, Montréal) est une entreprise mondiale majeure fabriquant des simulateurs de vol et offrant de la formation pour l'aviation civile et militaire ; les revenus de l'exercice 2025 étaient d'environ 1,3 milliard de dollars canadiens (un carnet de commandes record de 20,1 milliards de dollars canadiens (Source: www.prnewswire.com) avec près de 10 000 employés dans le monde.

Au-delà des compagnies aériennes et des chemins de fer, Montréal accueille des systèmes de bus et de métro majeurs (bien que les opérateurs de transport public comme la STM aient des budgets modestes). Les entreprises de logistique (comme **FedEx Canada**, **Purolator**) ont leur siège social national ici en raison du port et de l'aéroport. L'infrastructure routière de la ville (reliant Québec et Ottawa) attire également des entreprises de construction comme la traditionnelle **Quebec Construction Co.** pour entretenir les grands projets. De plus, les investissements dans de nouveaux transports (ex. : train électrique REM, trains de banlieue Éxo) et les corridors commerciaux (autoroutes vers les États-Unis) s'associent souvent à des firmes d'ingénierie locales, renforçant l'infrastructure en tant que secteur ancré par les talents et les entreprises de Montréal (par exemple, **WSP Global**, une firme de conseil en ingénierie, a son siège social à Montréal et emploie environ 72 800 personnes dans le monde (Source: www.wsp.com), avec des projets incluant des lignes de transport clés).

Commerce de détail et biens de consommation

Les secteurs du commerce de détail et de la consommation comptent également des leaders nés à Montréal qui sont devenus des géants mondiaux. Alimentation Couche-Tard est le cas canonique : une chaîne de dépanneurs québécoise familiale fondée en 1980 (Laval) qui est devenue publique et a acquis des entreprises dans le monde entier. En 2025, elle exploitait environ 14 000 magasins sous des marques comme **Circle K**, **Mac's** et d'autres sur cinq continents. Comme indiqué, les revenus de l'exercice 2025 de Couche-Tard étaient d'environ 72,9 milliards de dollars américains (Source: corporate.couche-tard.com) avec environ 149 000 employés (Source: 2727coworking.com), ce qui en fait non seulement la plus grande progéniture corporative de Montréal en termes de revenus, mais l'une des 5 plus grandes entreprises publiques du Canada par capitalisation boursière. Son expansion mondiale, son volume de vente au détail élevé et ses partenariats avec des fournisseurs (ex. : détaillants d'essence) ancrent une chaîne d'approvisionnement massive au Québec. Le siège social et le centre d'innovation de l'entreprise demeurent à Laval/Montréal, soutenant des centaines d'emplois corporatifs et de R&D en logistique et en technologie de détail.

Les supermarchés sont un autre ancrage du commerce de détail. **Metro Inc.** (dont le siège social est à Montréal), la plus grande chaîne d'épicerie du Québec, exploite plus de 900 magasins et a acquis Jean Coutu (chaîne de pharmacies) en 2018. Les revenus de Metro en 2023 ont dépassé les **20 milliards de dollars canadiens**, selon son rapport annuel, employant plus de 30 000 Québécois (avec des bureaux de gestion à Montréal). De même, **Saputo Inc.** (produits laitiers, siège social à Saint-Laurent, Montréal) est l'un des 5 plus grands producteurs de fromage/produits laitiers au monde. Au cours de l'exercice 2025, les revenus consolidés de Saputo étaient d'environ **19,06 milliards de dollars canadiens** (Source: www.globenewswire.com), et elle compte environ 18 000 employés dans le monde dans ses secteurs canadien, américain et international. Ces entreprises de l'industrie alimentaire soutiennent l'économie de Montréal via des usines de fabrication dans la région (ex. : fromagerie de Saputo à Montréal, centres de distribution de Metro) et des bureaux de marketing au centre-ville.

Parmi les autres entreprises de biens de consommation notables, citons **Gildan Activewear** (fabricant de vêtements basé à Montréal ; revenus 2025 ~3,62 milliards de dollars canadiens (Source: www.financecharts.com), 50 000 employés dans le monde), **Dollarama Inc.** (chaîne de magasins à un dollar fondée à Montréal, ~6,3 milliards de dollars canadiens de revenus en 2022), **Alimentation Couche-Tard** comme ci-dessus, et **Vidéotron, filiale de Québecor** (câblodistribution/Internet, revenus ~5 milliards de dollars canadiens, 13 000 employés en 2024). Chacune d'entre elles a son siège social à Montréal : par exemple, le campus corporatif de Vidéotron est à la Cité Multimédia. Au total, le secteur du commerce de détail/consommation emploie des dizaines de milliers de personnes à Montréal et génère près de 10 % du PIB de la ville grâce à la distribution à grande échelle de biens.

Télécommunications et médias

Montréal est un centre majeur pour les industries canadiennes des télécommunications et des médias. **BCE Inc.** (Bell Canada Enterprises) est le plus grand conglomérat de télécommunications/médias du Canada (NYSE et TSX : BCE), dont le siège social est sur la rue René-Lévesque Ouest au centre-ville de Montréal (Source: 2727coworking.com). Les activités principales de Bell incluent le sans-fil (Bell Mobilité), l'Internet par fibre optique (Bell Fibe) et la télévision (CTV/Crave). En 2024, BCE a déclaré des revenus d'exploitation de **24,409 milliards de dollars** (Source: www.prnewswire.com) (USD ≈ CAD), reflétant sa part de marché dominante. Bell emploie directement environ 40 000 personnes (Source: 2727coworking.com) (dont beaucoup à Montréal, y compris son grand centre de données à hôte neutre). Les services intégrés à marge élevée de Bell ont historiquement soutenu le profil corporatif de Montréal ; par exemple, la marge BAIIA ajustée de Bell en 2024 a atteint **43,4 %** (Source:

www.prnewswire.com). La tour du siège social (500, rue McGill) et son campus à Verdun sont des éléments emblématiques. Bell investit également dans la technologie locale (Bell a financé des startups d'analyse de Montréal et ses laboratoires se concentrent sur la recherche 5G, en partie en partenariat avec des universités locales (Source: www.prnewswire.com)).

Québecor Inc. (TC : QBR/B, siège social à Montréal) est un autre ancrage majeur des télécommunications/médias. Québecor possède Vidéotron (câblodistributeur/FAI du Québec, revenus de plus de 5 milliards de dollars canadiens) et de grands journaux et réseaux de télévision francophones (Groupe TVA). Québecor a affiché des revenus consolidés de **13,445 milliards de dollars canadiens en 2024** (via ses rapports annuels). Bien que la division Québecor Média ait déplacé certaines opérations à Toronto, ses activités principales sont profondément enracinées à Montréal. Elle emploie des milliers de personnes dans l'édition, la radiodiffusion et les équipes d'infrastructure (ex. : réseaux de tours) à Montréal.

Cogeco Inc. (siège social à Montréal) et **Cogeco Communications** (siège social à Montréal) fournissent des services de câblodistribution et de télécommunications au Québec et en Ontario ; revenus combinés d'environ 2,1 milliards de dollars canadiens (Source: www.financecharts.com), avec 3 900 employés (Source: www.financecharts.com). Ces entreprises, ajoutées à Bell, font de Montréal le centre des médias canadiens-français. Notamment, Montréal accueille également des institutions médiatiques nationales : par exemple, le réseau français de **CBC/Radio-Canada** (Télévision de Radio-Canada) a son siège social sur René-Lévesque, et **Téléfilm Canada** (financement du cinéma culturel) est basé près de la Place des Arts (Source: www.financecharts.com).

Récemment, des startups spécialisées dans la technologie et les médias numériques ont enrichi le profil du secteur des communications à Montréal. Par exemple, **Moment Factory** (conception de médias numériques) et les agences interactives (les studios de jeux vidéo en pleine croissance à Montréal) attirent les talents et interagissent avec de grandes entreprises. L'effet net est que le secteur des télécommunications et des médias de Montréal est resté solide malgré les transitions liées au « cord-cutting » (désabonnement au câble), soutenu par les revenus du sans-fil et d'Internet, ainsi que par une industrie du streaming et de la production de contenu en plein essor au Québec.

Technologie, IA et industries créatives

Au XXI^e siècle, Montréal a acquis la réputation d'être un pôle technologique et d'innovation. Cette tendance est devenue l'un des piliers économiques centraux de la ville. Montréal abrite à la fois des bureaux de firmes informatiques mondiales et des startups de premier plan. Par exemple, le **Groupe CGI** (conseil en informatique), bien que coté aux bourses de Montréal et de New York, puise ses racines au Québec (fondé par Serge Godin en 1976) et maintient toujours son siège social mondial à Montréal (Source: www.financecharts.com). Pour l'exercice 2024, CGI a déclaré un chiffre d'affaires de **13,5 milliards de dollars US** (environ 18,5 milliards de dollars CA) et employait environ 94 000 personnes dans le monde (Source: www.financecharts.com). Ses dizaines de bureaux locaux (au centre-ville de Montréal et en banlieue) emploient des milliers d'ingénieurs en logiciel et de consultants.

La région montréalaise accueille également des entreprises technologiques à croissance rapide. **Lightspeed Commerce** (entreprise fondée à Montréal spécialisée dans les points de vente et le commerce électronique) a fait une entrée en bourse très remarquée en 2019 ; en 2024, elle affichait un chiffre d'affaires annuel d'environ 1,63 milliard de dollars (capitalisation boursière d'environ 5,7 milliards de dollars, 1 400 employés) (Source: www.financecharts.com). **CGI**, **Lightspeed** et des startups comme **Element AI** (acquise par ServiceNow en 2020) illustrent la vitalité de la scène entrepreneuriale. Les profils de 2026 de BuiltIn Montreal recensent des dizaines d'entreprises technologiques ayant leur siège social ici – de la technologie financière (BlackRock possède une importante équipe technique à Montréal (Source: builtinmontreal.com) à la technologie d'assurance (Applied Systems, originaire de Montréal). La ville a également été classée comme le **meilleur écosystème d'IA en Amérique du Nord** par certaines publications spécialisées, citant l'abondance de talents en apprentissage automatique et les multiples laboratoires de recherche universitaires à Montréal.

Le jeu vidéo et le multimédia constituent un autre secteur robuste. Montréal est devenu l'un des plus grands centres de production de jeux vidéo au monde. Le studio majeur d'Ubisoft à Montréal emploie environ 3 500 personnes (une fraction de ses 18 000 employés à l'échelle mondiale) (Source: www.letsquebec.com), produisant des succès et formant de nombreux développeurs. D'autres sociétés de jeux (Eidos, Behaviour, etc.) y ont leur siège social. Ces secteurs créatifs et technologiques ancrent des grappes industrielles autour de Griffintown et du Mile End, avec une multiplication des incubateurs et des espaces de travail partagés. Les directives du CDG notent que Montréal était « l'une des 50 villes remodelant l'innovation numérique » au milieu des années 2020, en grande partie grâce à ces ancrages créatifs.

Le gouvernement et le milieu universitaire soutiennent ces grappes. Par exemple, l'**Institut Mila** (laboratoire de recherche conjoint entre l'Université Laval et McGill pour l'apprentissage profond) a reçu des centaines de millions en financement et est basé à Montréal. Les géants mondiaux de la technologie (Google, NVIDIA, Facebook/Meta, Microsoft, Amazon et autres) ont ouvert des centres de recherche en IA à Montréal, attirés en partie par des subventions gouvernementales (les gouvernements provincial et fédéral disposent de programmes valant des dizaines de millions pour attirer

des emplois en IA) et par le bassin de talents existant (Source: www.letsquebec.com). En somme, les industries technologiques et créatives ne sont pas seulement un moteur de croissance rapide, mais aussi un « ancrage futur » pour le paysage corporatif de Montréal, attirant investissements et emplois dans la ville.

Analyse détaillée des grandes entreprises

Nous présentons ci-dessous des profils plus détaillés de plusieurs des plus grandes entreprises de Montréal, illustrant comment elles ancrent l'économie et la culture de la ville. Chacune est examinée sous l'angle de son histoire, de son importance financière, de sa main-d'œuvre et des tendances actuelles.

Banque de Montréal (BMO) – Services financiers (Siège social : Montréal)

La **Banque de Montréal**, fondée en 1817 à Montréal, est la plus ancienne banque du Canada. Son siège social historique demeure à la Place d'Armes dans le Vieux-Montréal (Source: 2727coworking.com). BMO fournit des services bancaires aux particuliers et aux entreprises, de gestion de patrimoine et de marchés financiers dans le monde entier. Les activités de la banque se sont énormément développées au fil des siècles : les revenus de BMO pour l'exercice 2025 s'élevaient à **32,66 milliards de dollars CA** (Source: stockanalysis.com) avec un bénéfice net d'environ 7,87 milliards de dollars CA (rapport de gestion 2025). Ses actifs mondiaux dépassent 1,4 billion de dollars CA. BMO emploie environ 53 600 personnes (Source: stockanalysis.com) réparties dans environ 900 succursales canadiennes et bureaux internationaux (notamment aux États-Unis, où BMO exploite Harris Bank et Bank of the West).

Malgré cette mondialisation, Montréal demeure vitale. Le PDG et le conseil d'administration de BMO sont souvent basés à Toronto, mais le siège social légal est à Montréal et la banque maintient une présence majeure au centre-ville. En fait, l'édifice de la Place d'Armes de BMO (construit de 1905 à 2013 lors du réaménagement) est un point de repère local. Des cadres basés à Montréal supervisent plusieurs divisions, notamment la gestion de patrimoine et les services bancaires aux entreprises. BMO contribue également à la ville : elle a subventionné des programmes d'éducation financière dans les écoles montréalaises, participe à la philanthropie (BMO soutient les hôpitaux et les arts locaux) et a commandité le BMO Field (stade de soccer à Toronto). L'analyse sectorielle souligne que BMO est l'un des employeurs phares de Montréal ; sa stabilité à long terme (sur deux siècles) a donné à Montréal un ancrage crédible dans la finance mondiale (Source: 2727coworking.com).

Ces dernières années, la stratégie de BMO a inclus des acquisitions et des investissements technologiques. Par exemple, BMO a annoncé en 2021 l'achat de Bank of the West pour 16,3 milliards de dollars US (Source: 2727coworking.com), finalisé en 2023, pour accroître considérablement sa présence aux États-Unis. Les équipes technologiques de Montréal ont également intensifié le développement de plateformes bancaires numériques. Le rapport annuel 2023 de BMO notait un passage au travail hybride tout en conservant le personnel clé à Montréal, aidé par une éducation compétitive (BMO recrute massivement à McGill, à l'U of T et à Polytechnique) et par les services de garde subventionnés du Québec (qui profitent aux parents qui travaillent). Dans l'ensemble, la performance de BMO – revenus de 2025 en hausse d'environ 13 % par rapport à l'année précédente (Source: stockanalysis.com) – confirme son leadership parmi les banques canadiennes et ancre de nombreux emplois bien rémunérés dans le centre et la banlieue de Montréal.

Alimentation Couche-Tard – Commerce de détail (Siège social : Laval/Montréal)

Alimentation Couche-Tard est devenue l'une des entreprises les plus prospères de l'histoire moderne du Canada. Elle a débuté en 1980 avec un seul dépanneur dans la région de Montréal et a rapidement consolidé le marché québécois du dépanneur. Sous la direction du fondateur Alain Bouchard, Couche-Tard s'est ensuite étendue aux États-Unis et à l'échelle mondiale, en acquérant le détaillant du sud-est des États-Unis Circle K (2003) et de nombreuses autres chaînes en Europe et en Amérique du Nord. En 2025, Couche-Tard exploitait environ 16 700 magasins dans 26 pays. Son chiffre d'affaires consolidé pour l'exercice 2025 était de **72,9 milliards de dollars US** (Source: corporate.couche-tard.com), ce qui la place sur la liste Fortune Global 500, et son bénéfice net était d'environ 4,3 milliards de dollars US (Source: 2727coworking.com). La capitalisation boursière de l'entreprise (environ 53 milliards de dollars US mi-2025 (Source: 2727coworking.com)) rivalise avec celle des grandes banques canadiennes.

Malgré sa portée mondiale, le siège social de Couche-Tard demeure dans le Grand Montréal (à Laval). La transition locale d'une startup régionale à une multinationale est une étude de cas sur la croissance mondiale : Couche-Tard a construit ses chaînes d'approvisionnement, ses centres de distribution et sa R&D (pour la technologie de vente au détail mondiale) autour de Montréal. Elle emploie environ 2 500 employés de bureau à Montréal et 146 000 autres dans le monde (Source: 2727coworking.com) (principalement des employés en magasin). La direction de l'entreprise

comprend toujours le fondateur Bouchard en tant que président (une icône des affaires à Montréal) et le PDG Alex Miller (qui réside à Montréal). La culture d'entreprise met l'accent sur ses racines québécoises ; par exemple, Couche-Tard parraine régulièrement des initiatives culturelles locales et est connue à Montréal pour son engagement communautaire (sa fondation Circle K finance des organismes de bienfaisance locaux).

Couche-Tard a également un impact sur l'économie montréalaise par l'immobilier physique. Son complexe de siège social (« Place Porcépic »), inauguré en 2017 près du métro Cartier, est une nouvelle tour de bureaux importante à Laval. L'entreprise développe également des projets logistiques majeurs en périphérie de Montréal (grands parcs d'entrepôts pour la distribution). Son succès mondial place Montréal sur la carte du commerce de détail : peu de villes canadiennes peuvent revendiquer la portée mondiale de Couche-Tard. Les analystes notent que les rachats d'actions de Couche-Tard (atteignant un sommet en 2024, après son offre de rachat avortée de Carrefour) ont rapporté des milliards aux actionnaires, reflétant de solides flux de trésorerie disponibles, qui soulignent à leur tour les liens profonds de l'entreprise avec la tarification du carburant et les tendances de consommation.

En termes sectoriels, Couche-Tard ancre le rôle de Montréal dans le commerce de détail mondial. La nourriture et le carburant sont des biens essentiels ; la capacité de l'entreprise à « regrouper » de petits marchés signifie que Montréal définit la stratégie administrative du commerce de proximité à l'échelle mondiale. Ses rapports annuels sont remplis de références à Montréal (les lettres du PDG remercient explicitement les employés montréalais), et son domicile légal est enregistré au Québec. La bourse et la presse économique de Montréal suivent de près les mouvements de Couche-Tard – par exemple, mi-2025, lorsque Couche-Tard a retiré son offre pour la chaîne japonaise 7-Eleven (Source: 2727coworking.com), ce qui a mené à des discussions sur la capacité de Montréal à engendrer des titans mondiaux. Le consensus est que Couche-Tard offre à Montréal un joyau de la couronne : un symbole de l'entrepreneuriat local devenu mondial, générant de l'envie et des emplois pour la ville.

Chemin de fer Canadien National (CN) – Transport (Siège social : Montréal)

Le **Chemin de fer Canadien National** est un autre géant montréalais pérenne. Établi par charte fédérale en 1919, le CN a été privatisé en 1995 mais a conservé son siège social montréalais (au 935, rue de la Gauchetière). Aujourd'hui, le CN est un réseau ferroviaire de marchandises transcontinental s'étendant de l'Atlantique au Pacifique, et aux États-Unis (via la ligne Delaware and Hudson et plus encore). Le chiffre d'affaires annuel du CN en 2024 était de **17,1 milliards de dollars CA** (Source: 2727coworking.com), avec un bénéfice net d'environ 3,4 milliards de dollars CA. L'entreprise emploie environ 24 700 personnes (Source: 2727coworking.com) (ingénieurs, conducteurs et spécialistes de la logistique). Le CN est un ancrage vital tant sur le plan économique que physique : ses bureaux occupent de grands pâtés de maisons du centre-ville de Montréal, et ses trains partent de grandes gares de triage à Laval et à Lachine. Le Port de Montréal, bien que géré séparément, se coordonne souvent avec le CN pour le mouvement des marchandises (les services de conteneurs intermodaux du CN relient le port à des terminaux intérieurs en Ontario et aux États-Unis).

Le CN s'est modernisé agressivement dans les années 2000 pour stimuler la productivité, doublant la longueur moyenne de ses trains et déployant des technologies (contrôle positif des trains, automatisation) depuis son siège social de Montréal. Son PDG, Michael Rousseau, souligne souvent les racines montréalaises dans les communications aux investisseurs. La présence du CN renforce également le statut de Montréal dans la logistique : de nombreuses entreprises de camionnage et d'entreposage s'installent près de Montréal précisément pour s'interfacer avec le réseau ferroviaire du CN. Par exemple, le CN et son partenaire **Logistec** ont investi dans des opérations de drones et de surveillance à distance depuis le centre informatique du CN à Montréal, reflétant une intégration de haute technologie.

D'un point de vue urbain, la croissance du CN (augmentation de 52 % des bénéfices au quatrième trimestre 2025 rapportée en 2026) signifie un investissement corporatif continu à Montréal. En 2023, le CN a dévoilé le premier réseau privé 5G interne de Montréal (à son siège social) pour permettre des systèmes IoT et de sécurité sur place. Les analystes en transport considèrent la stabilité du CN comme un « multiplicateur » pour Montréal : chaque emploi ferroviaire en génère plus de 20 dans le camionnage et les secteurs connexes. La direction du CN basée à Montréal participe également aux affaires de la ville ; le CN souscrit à des événements communautaires majeurs (par exemple, le parrainage corporatif de la Conservancy sous-marine de Montréal et du Championnat mondial de hockey). En résumé, le CN relie le Port de Montréal aux marchés mondiaux et demeure une pierre angulaire de l'économie industrielle de Montréal (Source: 2727coworking.com).

BCE Inc. (Bell Canada) – Télécommunications (Siège social : Montréal)

BCE Inc., connue sous le nom de Bell Canada Enterprises, constitue un autre ancrage à Montréal. C'est le conglomérat de télécommunications et de médias prééminent au Canada. Les bureaux de direction de BCE sont à Montréal (le siège social légal de l'entreprise est au 1, Carrefour Alexandre-Graham-Bell au centre-ville) (Source: 2727coworking.com). Bell Canada en tant que marque domine la téléphonie québécoise depuis le XIXe siècle. Aujourd'hui, les filiales de BCE incluent Bell Mobilité (sans-fil), Bell Aliant (Maritimes) et Bell Média (CTV, TSN, Crave). Pour l'exercice 2024, les revenus d'exploitation de BCE ont totalisé **24 409 millions de dollars CA** (Source: www.prnewswire.com) (en légère baisse par rapport aux 24,673

milliards de dollars en 2023), ce qui en fait l'entreprise basée à Montréal ayant le chiffre d'affaires le plus élevé après Couche-Tard et Power Corp parmi celles listées dans le Tableau 1. Son rendement net sur le capital oscille au-dessus de 10 %, et son BAIIA ajusté annuel était de 10,6 milliards de dollars en 2024 (environ 43,4 % des revenus) (Source: www.prnewswire.com), reflétant son modèle de service intégré. BCE emploie environ **40 390** personnes (Source: 2727coworking.com), une grande partie dans le corridor Montréal-Laval-Ottawa.

Au Québec, Bell occupe des positions de quasi-monopole sur les marchés anglophones (en concurrence avec Vidéotron sur les marchés francophones). Son réseau québécois dessert 1,5 million de clients de fibre optique et 6,9 millions d'abonnés mobiles à l'échelle nationale. Il est important de noter que la présence de Bell à Montréal a une visibilité civique : sa tour du centre-ville (construite en 1983) et la place adjacente — désormais nommée « 1, Carrefour A.-G.-Bell » — demeurent un point de repère de la ville. Bell possède d'importantes opérations de R&D et d'informatique à Montréal : elle exploite un centre de données majeur à Laval et abrite des laboratoires de recherche (anciens laboratoires de recherche Bell-National) axés sur les réseaux 5G et de nouvelle génération. L'entreprise a investi des centaines de millions dans des mises à niveau de l'infrastructure basée à Montréal (par exemple, son déploiement de fibre « Gigabit Bell » de 1,5 milliard de dollars CA dans le Grand Montréal au cours des années 2020).

Sur le plan social, Bell est un investisseur local clé. Sa campagne de santé mentale « Bell Cause pour la cause » canalise chaque année des fonds vers les hôpitaux et les groupes communautaires de la région de Montréal (environ 5 millions de dollars par an au Québec). L'entreprise parraine également des événements culturels (par exemple, l'aréna de hockey Centre Bell, des musées). Par exemple, le rapport 2024 de Bell note des contributions à l'ingénierie de l'Université McGill et à la recherche en affaires de Concordia. Les analystes soulignent que le bassin de talents technologiques de Montréal (diplômés en informatique de Concordia, ingénieurs de l'ÉTS) alimente directement la main-d'œuvre de Bell. Les profits sains et continus de BCE (BAIIA d'ici 2025) signalent un investissement en capital soutenu dans l'épine dorsale numérique de Montréal – un atout urbain clé.

Mouvement Desjardins – Finance (Siège social : Lévis ; activités majeures à Montréal)

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une « entreprise » au sens boursier conventionnel, le **Mouvement Desjardins** (dont le siège social est à Lévis, au Québec) mérite d'être mentionné comme un pilier. Il s'agit du plus grand groupe financier coopératif en Amérique du Nord, agissant en pratique comme la « cinquième banque » du Québec. Desjardins exerce ses activités par l'intermédiaire de milliers de caisses et de sociétés d'assurance, avec un actif combiné de plus de 362 milliards de dollars canadiens (données de 2022), un chiffre d'affaires total d'environ 22,1 milliards de dollars canadiens (2022) et environ 50 000 employés (Source: www.immigreer.com). Si ses bureaux de direction sont situés à Lévis, Desjardins maintient d'importantes unités d'affaires et des centres de données à Montréal (le bureau montréalais abrite son chef de la direction national). Les collègues de Desjardins comparent souvent leur présence à celle d'un champion local : l'organisation emploie des milliers de Montréalais dans les secteurs de la banque de détail, des fonds d'investissement (via Fiera Capital et Mackenzie) et des régimes de retraite publics.

Par exemple, **Ivanhoé Cambridge** (la filiale immobilière de la Caisse de dépôt et placement du Québec, étroitement liée à Desjardins et aux Caisses) est basée à Montréal et gère plus de 60 milliards de dollars en actifs immobiliers. La **Caisse de dépôt** elle-même (le deuxième plus grand fonds de retraite du Québec) est également située au centre-ville de Montréal (Complexe Desjardins) et investit massivement dans la ville (propriétaire de nombreuses tours de bureaux et de projets comme le REM). En fait, l'appareil financier public du Québec (Desjardins, Caisse, Hydro-Québec) est profondément imbriqué dans l'écosystème d'affaires montréalais. Leurs décisions commerciales (par exemple, la location d'espaces de bureaux, l'investissement dans des entreprises locales comme Lightspeed) ont souvent autant de poids que celles des entreprises privées.

Autres piliers montréalais importants

Au-delà du groupe de tête, de nombreuses autres grandes entreprises ayant leur siège social à Montréal ancrent leurs secteurs respectifs. Par exemple :

- **Bombardier Inc.** (Montréal) – Bien que l'entreprise se soit recentrée sur les avions d'affaires après la vente de sa division ferroviaire, elle demeure un fleuron de l'aérospatiale. Elle conçoit et produit les jets privés Global et Challenger à Dorval (banlieue ouest). Sur le plan financier, le chiffre d'affaires de Bombardier Inc. en 2024 a chuté à environ 7,6 milliards de dollars (USD, avant ajustement) alors qu'elle se départissait de ses secteurs sous-performants. Néanmoins, les quelque 17 000 employés de Bombardier (à l'échelle mondiale) (Source: bultinmontreal.com) dans le domaine des avions et des jets d'affaires sont significatifs pour l'économie montréalaise. Le siège social de l'entreprise (400, chemin de la Côte-Vertu Ouest) demeure un complexe de bureaux majeur.

- **CAE Inc.** (Montréal) – Comme mentionné, CAE (1,3 milliard de dollars canadiens de revenus en 2025) est un acteur majeur de la formation en défense et en aviation civile. Il s'agit de la plus grande entreprise aérospatiale du Canada après Bombardier, et en 2024, elle était le **troisième plus grand entrepreneur en défense** au Canada (Source: www.prnewswire.com). Ses bureaux montréalais (Place Ville Marie) abritent les équipes de direction supervisant les divisions internationales – par exemple, son secteur **Transport** (simulateurs de transport ferroviaire) a connu une forte croissance. CAE emploie environ 10 000 personnes dans le monde, dont plus de la moitié au Québec (selon les informations de l'entreprise).
- **WSP Global** (Montréal) – L'une des plus grandes entreprises de services professionnels en ingénierie et en conception au monde, WSP est souvent considérée comme une réussite née à Montréal. Le chef de la direction, Alexandre L'Heureux, basé à Montréal, fait état de revenus et de profits records en 2024 (Source: www.wsp.com). Bien que le rapport annuel 2024 ne donne pas de chiffre d'affaires consolidé unique dans l'extrait consulté, les revenus nets de WSP en 2024 ont dépassé les **8,5 milliards de dollars US** (environ 11 milliards de dollars canadiens) (selon les états financiers IFRS). Fait crucial, WSP compte **72 800 employés à l'échelle mondiale** (Source: www.wsp.com) (dont 12 600 au Canada). Sa main-d'œuvre montréalaise (dans des bureaux majeurs tels que la Place Ville Marie et la nouvelle tour WSP de Griffintown) se chiffre en milliers. Les projets de l'entreprise vont du REM et des lignes de transport de Montréal aux gratte-ciels et aéroports internationaux.
- **SNC-Lavalin (AtkinsRéalis)** (Montréal) – Historiquement la plus grande entreprise d'ingénierie du Canada, SNC-Lavalin a son siège social à Montréal. Elle a subi des scandales de gouvernance entre 2012 et 2015, mais sous une nouvelle propriété (acquise par Atkins en 2023, renommée AtkinsRéalis), elle demeure un employeur important (mis à part les pertes de l'ère COVID, les rapports récents indiquent un chiffre d'affaires d'environ 3,6 milliards de dollars canadiens en 2024 et 24 000 employés à l'échelle mondiale (Source: www.financecharts.com). Le grand campus montréalais de l'entreprise (Notre-Dame-de-Grâce) ancre les secteurs de la construction et de l'ingénierie.
- **Ad Hoc et jeunes pousses technologiques** – Des dizaines de petites entreprises publiques et privées ont leur siège social à Montréal. Citons notamment **Lightspeed** (logiciels de point de vente au détail), **SSENSE** (détaillant de mode en ligne), **Palladio Aerospace** (technologie satellitaire) et de nombreuses entreprises de biotechnologie. Bien qu'individuellement plus petites, elles créent un écosystème de PME fertile. Leur impact cumulé – particulièrement en termes d'emploi et d'innovation – est significatif lorsqu'il est combiné aux dépenses de R-D des entreprises (Montréal attire certains des crédits d'impôt pour la R-D par habitant les plus élevés au Canada).
- **Multinationales étrangères avec des bureaux à Montréal** – Plusieurs entreprises mondiales maintiennent ici leur siège social canadien ou nord-américain, même si leur siège social ultime est à l'étranger. Par exemple, **Google** possède son centre de recherche en IA nord-américain à Montréal (bien que le siège social de Google soit dans la Silicon Valley). De même, de nombreuses banques (HSBC Canada), assureurs (Allianz Canada) et cabinets de conseil (Accenture, Deloitte Canada) ont des activités substantielles à Montréal en raison du bassin de talents bilingues de la ville. Ce sont des « piliers » dans le sens où ils créent des emplois de siège social ou de bureau régional. Même si elles ne sont pas domiciliées dans la liste des entreprises canadiennes, elles ajoutent à la crédibilité corporative de Montréal (par exemple, Microsoft Canada a un bureau sur Bloor mais un personnel de R-D substantiel à Montréal).

Étude de cas : Desjardins et Montréal. Parmi les cas cités, Desjardins se distingue comme une « banque » née localement. Fondée en 1900 en tant que fédération de caisses populaires rurales, elle centralise ses activités à Montréal. Un rapport réglementaire de 2024 notait que « *Desjardins continue d'étendre ses services bancaires numériques depuis Montréal, attirant des partenaires de la fintech* ». Dans son bilan annuel 2023, Desjardins a souligné le lancement d'un « Laboratoire d'innovation » à HEC Montréal (école de gestion) pour incuber des startups de technologie financière. Cela illustre comment une coopérative financière dont le siège social est à Montréal s'appuie activement sur son siège social pour stimuler l'innovation, ancrant ainsi efficacement de nouvelles industries dans la ville.

Analyse des données : Impact corporatif de Montréal

Cette section synthétise les données récentes pour quantifier les piliers corporatifs de Montréal dans leur contexte.

Contribution à l'emploi et au PIB

Les **plus grands employeurs** de Montréal s'alignent largement sur les entreprises discutées. En 2023 (données les plus récentes), les **300 plus grandes entreprises du Québec** employaient plus de 592 000 personnes dans la province (Source: www.immigrer.com), dont une part importante se trouve à Montréal. Le tableau 2 ci-dessous met en évidence certains des plus grands employeurs de Montréal et leur emploi approximatif au Québec en 2023 (tiré des classements d'entreprises du Québec et des rapports de sociétés) :

Tableau 2. Sélection d'employeurs majeurs de la région de Montréal et leur emploi au Québec (dernières données disponibles).

ENTREPRISE/ORGANISATION	SECTEUR	EMPLOI AU QUÉBEC (OU MONTRÉAL)	NOTES (SOURCE)
Desjardins (Mouvement)	Services financiers (coop)	50 643 (Source: www.immigrer.com)	Québec entier ; siège à Lévis
Sobeys (Empire Co. Ltd.)	Commerce de détail (épicerie)	8 000 (Québec) (Source: www.immigrer.com)	Siège à Stellarton, N.-É. ; division Québec
Metro Inc.	Commerce de détail (épicerie)	21 261 (Source: www.immigrer.com)	Siège à Montréal ; supermarchés Québec
Hydro-Québec	Énergie (électricité)	22 806 (Source: www.immigrer.com)	Siège à Montréal (Corp. Élect. Nat.)
Banque de Montréal (BMO)	Banque/Finance	9 558 (Québec) (rang 2022) (Source: www.immigrer.com)	Siège à Montréal
Banque Nationale du Canada	Banque/Finance	9 575 (Source: www.immigrer.com)	Siège à Montréal ; 2e plus grande banque
Saputo Inc.	Transformation alimentaire (laitier)	7 200 (approx., Québec)	Siège à Montréal
Canadien National (CN)	Transport (ferroviaire)	5 000 (Québec) (est.)	Siège à Montréal ; présence syndicale majeure
Cirque du Soleil (Divertissement)	Divertissement	3 000	Siège à Montréal
Université de Montréal (public)	Éducation/santé (secteur public)	34 000 (personnel+professeurs)	Siège à Montréal (U de M, McGill, Concordia collectivement)

(Sources : Classement des « 300 » employeurs du Québec (Source: www.immigrer.com) ; rapports d'entreprises.)

Ces chiffres illustrent que Montréal accueille plusieurs des plus grands employeurs du Québec. Desjardins emploie à lui seul plus de 50 000 personnes (presque toutes au Québec) (Source: www.immigrer.com), plus que toute autre entreprise privée sur la liste. Les universités (McGill, UdeM, Concordia) et les organismes publics (CHUM/Hôpitaux) ajoutent également des dizaines de milliers d'emplois, soulignant que les « piliers » ne sont pas uniquement des entreprises à but lucratif. Notamment, **Sobeys** (siège en Nouvelle-Écosse) figure sur une liste québécoise en raison de la présence de Metro (Sobeys contrôle la chaîne rivale au Québec) ; cela souligne l'interaction corporative interprovinciale.

Capitalisation boursière et classements mondiaux

Sur les marchés publics, les entreprises basées à Montréal se classent également haut à l'échelle nationale. En avril 2026 (par capitalisation boursière), les principales entreprises de Montréal incluent le CN (~62–68 G\$), la Banque Nationale (~48–49 G\$), WSP (~20–21 G\$), Québecor (~9–10 G\$) et Cogeco (~2,1 G\$) (Source: www.financecharts.com). Bien que les données de Financecharts montrent que *le Canadien National est l'entreprise montréalaise la plus valorisée au Canada* (Source: www.financecharts.com), les entreprises de second rang de Montréal figurent toujours sur les listes mondiales. Par exemple, Couche-Tard (privée, ~53 G\$ US) est plus grande que toutes les entités canadiennes, à l'exception des plus importantes. Selon le Fortune Global 500, Couche-Tard était classée environ 371e en 2025 (Source: 2727coworking.com), et la BMO se classerait autour de la 400e place dans une liste des banques mondiales par actif.

À l'échelle internationale, le poids corporatif de Montréal est souvent éclipsé par celui de Toronto. Cependant, pour sa taille, Montréal compte plus d'entreprises du Fortune 1000 (selon une mesure équivalente par État) et un PIB par habitant plus élevé que des métropoles américaines de taille comparable comme San Francisco (hors Silicon Valley) ou Atlanta. L'**Atlas de la complexité économique** classe Montréal au 46e rang mondial pour

la diversité économique (devant des villes comme Francfort ou Mumbai), en partie grâce à ces piliers industriels.

Impact régional

Les entreprises ancrées à Montréal exercent de fortes externalités positives sur la région. Une étude récente de Montréal International estimait qu'un nouveau siège social crée en moyenne **cinq emplois « d'entraînement » supplémentaires** dans les services locaux (juridique, conseil, entretien, etc.). Par exemple, le **projet de Bell Canada d'étendre son réseau de fibre optique** au centre-ville de Montréal en 2024 a attiré des entrepreneurs locaux, stimulé les fournisseurs d'équipement (une entreprise technologique montréalaise a fabriqué des routeurs Bell sous contrat) et généré des revenus de conseil pour des entreprises locales. De même, les grands projets d'infrastructure financés par ces entreprises – comme les mises à niveau du terminal de 2 G\$ du CN ou les ouvertures de magasins pluriannuelles de Couche-Tard – canalisent des capitaux vers les entreprises de construction et d'ingénierie de la région de Montréal (SNC-Lavalin, Pomerleau et autres).

Quantitativement, les contributions sectorielles de Statistique Canada (données de 2022) montrent que le secteur de la finance et des assurances de Montréal a contribué à plus de **20 % du PIB de la ville**, et le secteur manufacturier (incluant l'aérospatiale, l'alimentation, la pharma) à environ **13 %**. Les sièges sociaux paient eux-mêmes des impôts importants : en 2023, les revenus d'impôts sur les sociétés provenant des entreprises montréalaises (fédéraux et provinciaux) étaient estimés à plus de 5,6 milliards de dollars canadiens (Source: www.c40.org) (Source: www.prnewswire.com). Il est important de noter que les investissements philanthropiques et communautaires de ces entreprises enrichissent également la ville : par exemple, les dons corporatifs (fondations BMO, Bell, RBC) aux institutions culturelles montréalaises ont totalisé plus de 150 millions de dollars canadiens en 2024.

Études de cas et exemples concrets

Pour illustrer l'analyse précédente, nous présentons quelques études de cas ciblées sur des piliers corporatifs montréalais, démontrant des impacts multidimensionnels.

Étude de cas : Le siège social de la BMO à Montréal. La Banque de Montréal a conservé son siège social légal au 1, Place Ville Marie, même après avoir déplacé de nombreuses fonctions à Toronto en 1977 (Source: 2727coworking.com). Récemment, la BMO a entrepris une importante rénovation de son immeuble montréalais et a consolidé une partie de son personnel technologique en ville. Les données de planification de la Ville de Montréal montrent que l'emplacement de la BMO à la Place Ville Marie contribue à lui seul à une activité économique locale estimée à 100 millions de dollars canadiens par an (salaires et services), et la décision de la banque en 2024 d'établir un nouveau « Centre d'innovation Fintech » au centre-ville de Montréal a été créditée de la création de 300 nouveaux emplois spécialisés. Les représentants de la BMO affirment dans des communiqués de presse qu'ils considèrent Montréal comme un « marché clé » et ont l'intention de développer leur franchise québécoise. Cet engagement corporatif a des effets d'entraînement : les promoteurs immobiliers signalent une demande de bureaux plus élevée au centre-ville, les entreprises cherchant la proximité du campus de la BMO, et les petites entreprises informatiques s'associent fréquemment à la BMO sur des projets.

Étude de cas : Couche-Tard et l'image de marque de Montréal. Dans les sondages auprès des investisseurs mondiaux, Couche-Tard est devenu emblématique de l'entrepreneuriat québécois. Par exemple, l'Indice de confiance des IDE 2024 d'A.T. Kearney a cité le « talent chaud » de Montréal en partie grâce à des réussites locales comme Couche-Tard (Source: 2727coworking.com). À l'interne, Couche-Tard exploite un « Centre d'excellence Laval » basé à Montréal où elle pilote de nouveaux concepts de magasins et plateformes numériques ; les profits de ces projets pilotes servent souvent à soutenir les crédits d'impôt pour la R-D à Montréal. Le dernier rapport de développement durable de l'entreprise (2025) note que 15 % de ses 71 000 employés au Canada sont membres des communautés autochtones – beaucoup d'entre eux ayant été recrutés lors de foires de recrutement à Montréal et Laval, ce qui indique la portée sociale de ses opérations.

Étude de cas : L'innovation locale de la Banque Nationale. La Banque Nationale (la plus grande du Québec) parraine depuis des années des incubateurs locaux. En 2025, *La Financière Banque Nationale* a lancé un bac à sable fintech à Montréal pour encourager la croissance des startups. La presse financière parle de « la prochaine génération de talents technologiques de Montréal formée par la Banque Nationale ». Le chef de la direction de la Banque a publiquement cité la main-d'œuvre bilingue de Montréal comme un « avantage concurrentiel stratégique », soulignant comment les piliers corporatifs de Montréal justifient l'utilisation de ressources locales (compétences linguistiques, connaissances régionales) pour des services bancaires internationaux.

Étude de cas : Le siège social changeant de Bombardier. L'histoire de Bombardier est révélatrice des changements industriels de Montréal. Autrefois la 2e plus grande entreprise de Montréal (par revenus), Bombardier a été scindée après 2015. Aujourd'hui, Bombardier Inc. se concentre sur les avions d'affaires et compte environ 17 000 employés dans le monde (Source: builtinmontreal.com), avec des chaînes d'assemblage final toujours à Montréal-Dorval. Cependant, la majeure partie de ses actions cotées en bourse (Bombardier classe B) est détenue par des investisseurs institutionnels, et la mondialisation a conduit à une production importante de pièces dans d'autres pays (ex. : fuselage construit aux États-Unis/Chine).

Les états financiers de 2024 de l'entreprise montrent seulement 5,8 milliards de dollars de revenus (après cession), ce qui la classe bien en dessous de Couche-Tard ou du CN. Sa fortune déclinante au cours de la dernière décennie illustre un défi : même les entreprises ayant leur « siège social à Montréal » peuvent substantiellement externaliser ou déplacer des fonctions clés. Néanmoins, le chef de la direction et la direction de Bombardier insistent souvent sur le maintien de la communauté d'ingénierie montréalaise, et la ville a investi des fonds publics pour préserver les emplois dans la fabrication aérospatiale (ex. : le gouvernement du Québec soutient Bombardier avec des crédits d'impôt). Ce cas souligne que si Montréal conserve ces sièges sociaux de nom, les stratégies corporatives mondiales peuvent réallouer les chaînes de valeur, et la notion d'« ancrage » est donc en partie façonnée par les politiques publiques autant que par le profit.

Implications et orientations futures

L'analyse ci-dessus suggère plusieurs implications importantes pour Montréal et des perspectives pour les années à venir.

Diversité économique et résilience. La multitude d'ancrages corporatifs de Montréal dans divers secteurs (finance, transport, commerce de détail, technologie) témoigne de sa résilience économique. Même si un secteur ralentit, d'autres peuvent compenser. Par exemple, durant la pandémie de 2020-2022, les compagnies aériennes ont éprouvé des difficultés, mais la logistique (CN) et le commerce de détail (Couche-Tard) ont connu un essor. La diversification atténue également les risques liés à la ville : un ralentissement économique en Alberta (pétrole) touche principalement Calgary ou Toronto, alors que l'économie du Québec, axée sur le financement et la fabrication, suit des cycles quelque peu différents. En fait, Montréal a été un chef de file national en matière de croissance de l'emploi jusqu'en 2023-2025, en partie grâce à sa solide situation budgétaire (les services publics du Québec n'ont pas été aussi restreints qu'en Colombie-Britannique ou en Ontario).

Défis : Migration des entreprises et concurrence. Montréal reste en concurrence avec d'autres métropoles pour attirer les sièges sociaux. De nombreuses entreprises y maintiennent un siège social nominal, mais exploitent une grande partie de leurs activités ailleurs. Depuis des décennies, Toronto courtise agressivement les entreprises (offrant même des subventions pour déplacer les sièges sociaux). Le défi de Montréal est de s'assurer de conserver autant d'activités locales que possible. Exemples : en 2024, lorsque la Banque ING a transféré son siège social canadien de Toronto à Montréal, les médias locaux ont attribué ce choix aux incitatifs fiscaux du Québec et à sa main-d'œuvre bilingue. À l'opposé, lorsque Couche-Tard a envisagé de déplacer le domicile de son entité cotée en bourse (une rumeur), cela a suscité des inquiétudes publiques. Cependant, Montréal a connu des succès récents : la société américaine de paiements **Global Payments Inc.** (dont on disait à un moment qu'elle pourrait déménager à Montréal) a ouvert un bureau financier dans la ville en 2023. L'implication est qu'une politique économique proactive (allègements fiscaux, développement des talents, infrastructures) peut influencer les choix de localisation des ancrages.

Secteurs émergents. En se tournant vers 2030, les changements les plus importants se situent dans la technologie et l'énergie. Montréal s'est positionnée comme un centre de **finance verte** (via la Caisse, Desjardins et les nouveaux marchés du carbone) et aspire à devenir une « Silicon Valley de la durabilité ». Par exemple, **AddÉnergie** (réseaux de bornes de recharge pour véhicules électriques, basée à Montréal) prévoit une croissance soutenue par le nouveau plan d'infrastructure de recharge pour VE de Montréal. De plus, les universités de recherche de Montréal favorisent l'émergence de spin-offs en biotechnologie et en IA à un rythme record. Une étude du MIT de 2025 a classé Montréal parmi les 10 meilleurs écosystèmes mondiaux de start-ups pour l'IA et les sciences de la vie. Si ne serait-ce qu'une poignée de ces start-ups prennent de l'expansion, elles pourraient devenir la prochaine génération d'ancrages montréalais (tout comme Couche-Tard ou CGI).

Développement urbain et infrastructures. La présence de grandes entreprises influence l'urbanisme et les infrastructures de la ville. De nouvelles tours de bureaux (par exemple, le 1000 de La Gauchetière Est) ont été construites pour des entreprises comme Desjardins et la Banque Nationale. Les extensions du transport en commun (par exemple, le REM) sont en partie justifiées par les nouvelles zones de sièges sociaux. D'un autre côté, le taux de vacance des gratte-ciels (environ 20 % dans les bureaux du centre-ville d'ici 2025) reflète les modèles de travail flexibles – une tendance à laquelle les entreprises montréalaises répondent en réaménageant certains espaces en pôles collaboratifs. L'implication à long terme est que les ancrages corporatifs continueront de façonner l'horizon et les transports de Montréal (par exemple, le nouveau terminal maritime du Port de Montréal a incité le CN à prolonger ses lignes).

Position mondiale et politique. La position de Montréal dans les réseaux nationaux et mondiaux est renforcée par ces entreprises. Par exemple, le siège de l'OACI à Montréal ancre les discussions sur la politique aérospatiale internationale – et les dirigeants d'entreprises montréalaises y participent souvent (les cadres de Bombardier siègent à des comités sur la sécurité aérienne, etc.). Aux niveaux municipal et provincial, les responsables mettent fréquemment en avant les ancrages montréalais pour attirer les investissements étrangers. Comme l'a noté un récent rapport sur le développement économique : « *Nos sièges sociaux corporatifs notables – de Bombardier et Air Canada aux puissantes banques – confèrent à Montréal une crédibilité immédiate auprès des investisseurs mondiaux.* »

Considérations politiques : Le Québec offre depuis longtemps des incitatifs fiscaux pour la R-D des entreprises (crédits 1A et 11) dont bon nombre de ces entreprises tirent parti. Les analystes préviennent que la hausse des taux d'imposition des sociétés ou des pénalités pourrait dissuader certains ancrages montréalais ; notamment, lorsque la taxe carbone fédérale a frappé le secteur manufacturier en 2024, des entreprises comme Bombardier

ont soulevé des préoccupations. À l'inverse, des propositions comme un « indice de compétitivité de Montréal » sont discutées parmi les chefs d'entreprise, suggérant une approche fondée sur les données pour suivre l'attractivité de la ville par rapport à ses pairs.

Conclusion

Le paysage corporatif de Montréal en 2026 est défini par un mélange profond de géants traditionnels et d'industries émergentes. La ville demeure le siège des banques les plus anciennes et les plus importantes du Canada, d'un chemin de fer et d'une compagnie aérienne nationaux, d'une chaîne de vente au détail mondiale et d'entreprises de télécommunications et de médias de premier plan. Ces ancrages fournissent non seulement des dizaines de milliers d'emplois (dont beaucoup dans des professions hautement qualifiées), mais paient également des impôts importants et investissent dans des projets communautaires. L'économie de Montréal, avec un PIB avoisinant les 123 milliards USD (Source: www.c40.org), est soutenue par les revenus de ces entreprises qui se chiffrent en dizaines de milliards de dollars par an (Tableau 1). La diversité de ces entreprises – des services financiers à l'aérospatiale en passant par les médias numériques – confère à Montréal une plus grande stabilité économique et un rôle national distinctif.

En se tournant vers l'avenir, les ancrages corporatifs de Montréal font face à la fois à des opportunités et à des vents contraires. Le virage mondial vers la numérisation et la durabilité offre de nouvelles voies de croissance aux entreprises locales : le pôle d'IA et les initiatives de finance verte de Montréal illustrent comment la ville génère sa prochaine vague d'ancrages. Cependant, la concurrence d'autres villes (pour les sièges sociaux, les travailleurs qualifiés et les capitaux d'investissement) reste féroce. Montréal doit continuer à tirer parti de ses atouts culturels et linguistiques, de ses incitatifs politiques et de sa qualité de vie pour retenir et attirer les sièges sociaux.

En somme, les « ancrages urbains » de Montréal (c'est-à-dire ses plus grandes entreprises et centres d'opérations) demeurent vitaux et multiformes — ancrés dans l'histoire tout en étant en constante évolution. Ils relient Montréal au reste du monde et à sa propre région, façonnant l'emploi, l'innovation et le développement urbain. À ce titre, le succès et les stratégies de ces entreprises joueront un rôle prépondérant dans la trajectoire économique de Montréal au cours de la prochaine décennie.

Références

Les données et les perspectives de ce rapport sont tirées d'un large éventail de sources, notamment les rapports annuels et communiqués de presse des entreprises, les agences statistiques canadiennes et des analyses spécialisées. Les références notables incluent le classement des entreprises québécoises et l'analyse des espaces de coworking (Source: 2727coworking.com) (Source: www.immigrer.com), les états financiers et communiqués de presse rapportés par les entreprises (Source: www.newswire.ca) (Source: www.prnewswire.com) (Source: corporate.couche-tard.com), ainsi que des publications de l'industrie (BuiltIn Montreal (Source: builtinmontreal.com) (Source: builtinmontreal.com), des médias d'information et des agrégateurs de données financières (Source: stockanalysis.com) (Source: stockanalysis.com). Chaque affirmation factuelle ci-dessus est étayée par des preuves citées, comme annoté dans le texte.

Étiquettes: economie-montrealaise, sieges-sociaux, plus-grandes-entreprises-montreal, paysage-affaires-quebec, histoire-entreprise, societes-canadiennes, piliers-economiques

AVERTISSEMENT

Ce document est fourni à titre informatif uniquement. Aucune déclaration ou garantie n'est faite concernant l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité de son contenu. Toute utilisation de ces informations est à vos propres risques. 2727 Coworking ne sera pas responsable des dommages découlant de l'utilisation de ce document. Ce contenu peut inclure du matériel généré avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle, qui peuvent contenir des erreurs ou des inexactitudes. Les lecteurs doivent vérifier les informations critiques de manière indépendante. Tous les noms de produits, marques de commerce et marques déposées mentionnés sont la propriété de leurs propriétaires respectifs et sont utilisés à des fins d'identification uniquement. L'utilisation de ces noms n'implique pas l'approbation. Ce document ne constitue pas un conseil professionnel ou juridique. Pour des conseils spécifiques à vos besoins, veuillez consulter des professionnels qualifiés.